L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 MAI 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80, les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $90. Ces abonnements se paient à l'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalle paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils seront admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES en dehors du courant de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE [illegible] publiée, à moins [illegible] payé d'avance, [illegible]

[illegible]

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS—Le bateau à vapeur HIGHLANDER, capt. [illegible], partira pour St. Louis et la Rivière des Illinois, mardi 9 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
8 mai JNO R. SHAW & co., agents

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et Pittsburg, le steamer NEPTUNE, capitaine T. J. Decamps, partira mardi 9 du courant, à 4 heures P. M. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
8 mai HARTWELL & KIDDER 44, Poydras

POUR LES ATTAKAPAS—Le steamer REPUBLIC, capt Cheney Johnson, partira mardi 9 du courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Conti ou à
8 mai ROBERTS & HALL, 2 Front Levee

POUR ST LOUIS—Le bateau à vapeur ALEX. SCOTT, capt Swon, partira pour les ports susdits et ceux intermédiaires mercredi 10 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Ce superbe bateau, neuf et fin marcheur reçoit actuellement un chargement et partira le jour ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Girod, ou à JOHN R. SHAW & Co
5 mai 24, Poydras

POUR ST MARTINVILLE, Attakapas—Le steamboat WAVERLY, capitaine G Batiel, partira mardi, 9 du courant, à dix heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à P. J. PAVY & Co.
8 mai 13, rue Conti

POUR ST. LOUIS.—Le steamboat CHAMPLAIN, capt. J H Freligh, partira lundi, 8 du courant, à 4 heures précises positivement. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co
6 mai 60, Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ECLIPSE, capitaine J. H. GOOSLEE, partira positivement vendredi 19 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co.
4 mai Agens

ARRANGEMENS POUR L'ÉTÉ.
Paquebot semi-hebdomadaire—Pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson Waterloo, Bayou Sarah—Le steamer bien connu BRILLIANT, capt Hart, partira de la Nouvelle Orléans tous les mercredi et samedi à 10 heures A. M., et du Bayou Sara tous les lundi et jeudi à 10 heures A. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans de bonne heure le lendemain.
Les voyages des samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et Tunica comme de coutume.
Les voyages des samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et Tunica comme de coutume.
Le prix des passages est réduit et est le même que ceux de tous les bateaux de la côte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 58 Gravier
10 avril

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis—Le paquebot neuf, à basse pression, CREOLE, capitaine James L. Day, ayant été construit expressément pour les voyages du lac, et possédant de beaux aménagemens, partira du bout du rail road Pontchartrain, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi, et tous les vendredis après l'arrivée des chars de [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à J & R. GEDDES, agens,
2 déc 41, rue Commerce

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES & LA BALIZE.
Le GOVERNOR YELL, capitaine Martin Jourdan, partira pour les points ci-dessus tous les samedis à neuf heures. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE,
6 déc. 71 Vieille Levée

PAQUEBOTS RÉGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.
LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
Pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire	Kentucky,	capitaine Rogers.
"	Dixie,	Freeman.
"	Tennessee,	Wise.
Barque	Bashaw,	Howes.
"	Sultan,	Burwell.
"	Natchez,	Lindsay.
"	South [illegible],	Hawlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et ont été construits expressément pour le commerce, [illegible] de beaux aménagemens pour les passagers. [illegible] Ces navires montent et descendent toujours la rivière à la remorque.
Les [illegible] sollicitent respectueusement le patronage public.
Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune.
17 nov

POUR NEW YORK—Le brick FRANCIS, capt Laden, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la halle à la viande, ou à BAILEY & BAXTER,
8 mai 47, Commune.

POUR NEW YORK—[illegible] courant—Le [illegible] Clarke, partira [illegible] passage [illegible]

POUR [illegible]—La goélette PA[illegible] partira [illegible] BAILEY & BAXTER, 47, Commune

POUR NEW YORK—Le navire TYRIAN, capt [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co.
4 mai

POUR NEW YORK—La goélette LOUISIANA, capt [illegible]ddy, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
4 mai

POUR NEW YORK—Le brick ISAAC MEAD, capt Dudley, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis l'hôtel de la Monnaie ou à FOSDICK & BROTH.,
3 mai 66 Camp

POUR NEW YORK—Le navire LOUISVILLE, capitaine M Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF,
3 mai 60 Camp

POUR NEW-YORK—Le brick BENJAMIN, capt James Trust, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE,
29 av 97 Camp

POUR YORK—Le brick MAZEPPA, capitaine Colston, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR BOSTON—Le brick L'ORIENT, capt Wardwell, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune
5 mai

POUR BOSTON—Le navire PARIS, capitaine Hoffmann, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. GREEN BROTH., 83 Gravier

POUR BOSTON—Le navire ELIZA WARWICK, capt. Davis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orleans, ou à S & J P WHITNEY & Co.
4 mai
Ce navire peut prendre quelques dames pour passagères de chambre

POUR BOSTON—La barque AVOLA, capitaine Davis, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co.
1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick BALKAN, capitaine Gottrey, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co.,
1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick CHACTAW, capt. J Miller, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la halle à la viande, ou à NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
4 mai

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capt. Myrick, partira le 13 du courant. Pour fret ou passage s'adresser à S & J P WHITNEY & Co.
4 mai
Des avances comptant seront faites sur les marchandises expédiées par ce navire à MM. Clark et Kellogg, de Baltimore

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.
Des avances libérales comptant seront faites pour des produits expédiés par ce navire à la consignation de MM. Clark & Kellogg, à Baltimore. 29 av

POUR PHILADELPHIE—Le brick COHAWSE, capitaine Moore partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les bâtisses triangulaires ou à JAMES D. DENEGRE,
6 mai 16 Douane

POUR PHILADELPHIE—Le brick FRANCIS, capitaine Poule, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE,
27 av 97 Camp
N. B. Les frais de transport seront avancés sur toutes les marchandises expédiées par ce navire, s'il en est besoin.

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE, capt. Johnson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAS. D. DENEGRE,
4 mai 16, Douane

POUR CHARLESTON—La goélette CASSIUS, capitaine Prentiss partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
3 mai

POUR SAVANNAH—La goélette MARY, capitaine Pope, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune
6 mai

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—La goélette LAFAYETTE, capitaine Winchester, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER,
3 mai 47 Commune

PORTS D'EUROPE

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
6 mai LEVI H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire ROYAL ALBERT, capt. Gaunes, partira sous peu. Pour fret de 500 balles coton, ou passage, s'adresser à
6 avril L H GALE, 93 Commune

POUR LA ROCHELLE—Le brick fin voilier et bien connu GRAND TURK, capt. Paistre, partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE,
4 mai 93, Commune.

POUR ROTTERDAM—Le nav BORNHOLM, capitaine James Nason, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE,
3 mai 93, Commune.

POUR BORDEAUX—La barque de première classe CLARISSA-PERKINS, capt. Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à
2 mai S & J P WHITNEY & Co.

PAQUEBOT REGULIER.
POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 20 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co,
1 mai 24, rue Bienville.

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on donnera un chargement complet. S'adresser à LOISON & SILVESTRE,
6 mai 36 Chartres

POUR BORDEAUX—Le navire CREOLE, capt. Dillingham, peut prendre 200 balles coton et quelques passagers en s'adressant immédiatement à bord ou à JENKINS & TIGLER,
24 avril 3, rue St. Charles,

POUR BORDEAUX—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Perrault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à
24 av CH. DUFOUR, 11 Conti

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
24 av LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR GENES—Le brick TORANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
27 av L. H. GALE, 93, Commune.

POUR CORK—Le navire LOCHINVAR, capt. J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orleans, ou à
2 mai S & J P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire GOV. DAVIS, capitaine Neel, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à
27 av S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capt. Boyd partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à
26 avril T & S TOBY & BOGERT, 70, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire HANOVER, capitaine James Drummond, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
26 av L. H. GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à
21 av S. & J. P. WHITNEY & co.

POUR LIVERPOOL—Le navire OSWEGO capt Wood, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton s'adresser à
21 av S & J. P. WHITNEY & co

POUR LIVERPOOL—Le navire AMAZON, capitaine Batchelor, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à
14 a S & J P WHITNEY, 73 Camp

POUR COWES—La barque SAXONY, capitaine Snudder, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à
24 av LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR AMSTERDAM—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt. Dryer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L H GALE,
29 av 93, rue Commune

ON DEMANDE une goélette du port de 600 barils, pour aller dans un port de l'île de Cuba. S'adresser à
24 av P. REYNAUD, 10 Bienville

BRICK A VENDRE—Un brick et tous ses agrès et apparaux, d'environ 175 tonneaux, ponté, doublé et chevillé en cuivre, construit depuis 5 ans seulement et en très bon ordre, s'adresser à
17 a S. & J. P. WHITNEY & Co.

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St. Pierre ou à
24 a P. REYNAUD, 16, Bienville.

POUR FRET OU CHARTRES—La barque PONS, du port de 2750 barils, doublée et chevillée en cuivre. On préférerait un voyage pour le Brésil. Elle est actuellement préparée à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-à-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS,
11 av 60, Magasins

ON a besoin d'un navire pour Boston, un pour Baltimore et un pour New York. S'adresser à FOSDICK & BROTH.,
1 mai 66, Camp.

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843:

De la Nlle Orléans.			De Carrollton.		
Char à cheval à	6½ h.	A. M	Char à cheval à	5 h.	A. M.
Locomotive,	9	"	Locomotive,	10	"
"	11	"	"	12	"
"	1	P. M.	"	2	P. M.
"	3½	"	"	4	"
"	5	"	"	6	"
"	7½	"	"	6½	"

Pendant le temps que les Théâtres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle-Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson: - Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne: dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON,
11 mars Ing. comp. rail road N. O. et [illegible]

A VENDRE au debarquement de l'Orosimbo de Marseilles
20 caisses Fleur d'orangers de Grasse, extra-fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
5 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
6 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 damejeannes Amandes cassées,
100 caisses Salaisons assorties,
150 paniers Huile, de 24 onces,
100 paniers Huile en demi-bouteilles,
EN MAGASIN:
5 barriques Vin fin vieux,
30 do Vin fin,
50 demi-barriques Vin blanc de choix,
800 caisses Vin rouge diverses qualités,
400 caisses Vin blanc do.
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
90 do. Malaga,
70 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
30 do. Fruits à l'eau de vie,
90 do. Fruits au sirop,
60 do. Liqueurs assorties,
5 do. Marasquin,
60 paniers Champagne,
60 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile,
par LOISON & SILVESTRE,
19 avril 36, rue de Chartres.

SANGSUES.

Entrepôt général, No. 46, rue du Quartier, entre Condé et Vieille-Levée.

SANGSUES—10,000 Sangsues de premier choix, nouvellement reçues, à vendre à 12 1/2 et 15 cents chaque, au Dépôt Général, rue du Quartier, No. 46, entre les rues Condé et Vieille Levée. Les pharmaciens et les personnes habitant la campagne, peuvent en toute saison s'approvisionner de Sangsues à des prix très réduits. 8 mars

MARCHANDISES SECHES.
NORTH & BROTHERS,
No. 16, rue de Chartres, Nlle. Orléans.
(Successeurs de Peet & North.)

AYANT dernièrement reçu des manufacturiers du Nord, un nouvel assortiment de marchandises, en outre de celles achetées du fonds de la maison ci-devant Peet et North, sont en ce moment à même d'offrir en vente aux prix les plus bas pour le comptant, un assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, consistant en partie de:

Coton pour nègres, lissey épais pour nègres, lissey uni pour domestiques; jeans du Kentucky; couvertes françaises, américaines et anglaises pour nègres; cotons croisés pour pantalons de nègres; coutil blanc et écru; cotonblanc; toile à drape écrue; idem 10-4, blanche; coutil à matelas; satinet; guingham; velour coton; flanelle blanche, jaune, rouge et verte; toile d'Irlande; étoffe rayée pour chemises; ginga à tabliers; toile écrue; pudding rouge; linon; flanelle de coton; diaprés de Russie; gingas à meubles; bonteint; toile à couvertures; mousseline-jaconat; batiste unie; mousseline imprimée; étoffe à mousticquaires; brin écru; cotonnades; dimities; bombazet et bombazine; diaprés de mousse; toile de Hollande écrue; piqués de Marseille; serviettes diaprées à œil de perdrix; denims; batiste coton; indiennes de toutes descriptions; burlaps; osnaburgs; brotagne; draps, casimir; cassinette; batiste en couleur; idem noire; toile à chemises diaprée Huckaback; mousseline suisse; linon Bishop; mousseline fine; mousseline-mull; mouchoirs en batiste-fil; idem de poche, en soie; coton à coudre; mouchoirs foulards en coton; cravates unies; idem en soie noire; mouchoirs madras pour la tête; bas soie noirs et blancs; fil à coudre patenté; sangles à matelas; boutons en os; idem en soie; idem en perles, en fer et pour nègres; galons en fil et en coton; bobine en fil; bottes à la grecque; agraffes; aiguilles œil doré; épingles à tête ferrée; soie noire à coudre; cordonnets en soie et coton; bretelles; soierie noire et en couleur; serge noire; caleçons en coton et mérinos; chemises idem; chemises de peau en coton; bretelles tricotées; chemises à cordonnets; bas en coton blanc et noir; demi bas en coton, écru et blanc; idem en coton mélangé; idem en coton lien; idem pour enfans; chapeaux de palmier; ficelle d'emballage; gants en soie pour hommes et femmes, noirs et blancs, &c. &c.

Les marchands et les habitans sont respectueusement avisés à examiner notre stock avant de faire leurs achats. R. N. H. NORTH, de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET NORTH.
26 an.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.
20 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

ARDOISES de Bangor—5000 Ardoises 24 sur 12; 5000 dito 22 sur 12; 1000 dito 20 sur 10; 10000 dito 16 sur 10; 10000 dito 16 sur 10; et 10000 16 sur 8, en débarquement du navire Swanton, à vendre par
24 av LYALL & DAVIDSON, 104 Camp

MACARONI ET VERMICELLE—50 caisses reçues par le navire Orizombo, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE,
1 mai Encoignure Royale et Douane

WILLIAM DAVIDSON
Marchand Commissionnaire,
81, rue du Canal,
20 avril Nouvelle-Orléans.

Traites.

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par
3 mai FOSDICK & BROTH., 66 Camp

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ
1 mai 27, Toulouse

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
6 a CHS. DUFOUR.

TRAITES sur Boston, à vendre par
17 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation.
18 av—6 15 St. Louis

CHANGE sur New York, à vendre par
10 avril FOSDICK & BROT, 66, Camp,

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
24 a CH. DUFOUR,

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
17 av WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par
29 av J M LAPEYRE, 17, Conti

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par
19 a MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée

CAFE de la Havane, à vendre par
29 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

SUCRE blanc de la Havane, à vendre par
29 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

JAMBONS—9 boucauts à vendre par
28 av HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras

CAFÉ de la Havane—125 sacs à vendre par
29 a A DURAND, Conti, No. 7

600 Damejeannes de 5 gallons, à vendre par
29 a A DURAND, Conti, No. 7

VIN rouge—300 caisses, à vendre par
24 a A DURAND, Conti, No. 7

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par
29 a A DURAND, Conti No. 7

ANISETTE—250 paniers à vendre par
26 av A. DURAND, 7, rue Conti

CAFE de la Havane en magasin, à vendre par
29 a GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras

CLOUS fer de Suède—60 barillets à vendre par
29 a GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par
27 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par
27 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par
6 av WM. PREHN, 46, Douane

CAFE de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par
26 a PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par
26 avril CH DOANE & Co 60, Poydras.

CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par
26 avril SCHMIDT & Co,

DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse 26 a

TABAC de Cuba en feuilles, en magasin et à vendre par
21 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

VINS de Madère et de Porto, en magasin et à vendre par
26 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

GRAISSE pour oiseaux, à vendre par
24 av J M LAPEYRE, 17, Conti

CIGARETTES, à vendre par
24 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

DAMEJEANNES.—300 de 5 gallons à vendre par
26m A. DURAND, 7 rue Conti.

CIGARES de la Havane.—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND,
22 m 7 rue Conti.

VIN blanc.—Quelques barils à vendre par
26 m A. DURAND, 7 rue Conti

AMANDES.—40 sacs douces écossées, à vendre par
25m A. DURAND, 7 rue Conti.

BŒUF séché—20 barils en magasin, à vendre par
6 av WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

BEURRE de Goshen—100 fréquins, à vendre par
6 av WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

MUSCADES—500 liv. à vendre par
6 av WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large, à vendre par
6 avril STETSON & AVERY.

COTONNADES à la mode, à vendre par
6 avril STETSON & AVERY.

BEURRE de Goshen, à vendre par
6 avril STETSON & AVERY.

HUILE de lin—anglaise en barils, à vendre par
6 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

MOULINS à maïs, en acier—A vendre par
6 mars W. PREHN, 16, Chartres

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par
8 mars W. A. RYAN, 46, Chartres

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22 St. Louis

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par
17 a J ALBERT, 22 St. Louis

RASOIRS et cuirs à rasoirs des meilleures manufactures à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres

CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures, à vendre par
11 a SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 36, Poydras

BALAIS—60 douzaines balais paille à vendre par
11 av JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par
17 av HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

CREAM ale—40 barils supérieur, à vendre par
17 av HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par
17 a J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22, rue St. Louis

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par
19 avril NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

ARROW ROOT—6 barriques à vendre par
19 avril NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

SACS DE PITRE—40,000 à vendre par balles par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

CLOUS—1000 barriques à vendre par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

THE—500 caisses différentes espèces, à vendre par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 a

INDIGO—4 surons à vendre par
14 av WOOD & SIMMONS, 60 Magasins

GABANCE—6 barriques à vendre par
14 av WOOD & SIMMONS, 60 Magasins

SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par
25 av GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas

TRAITES sur Boston, à vendre par
20 av LEVI H. GALE, 93 Commune

CIGARES de la Havane Principes, à vendre par
20 av J M CABALLERO, 32, Vieille Levée

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par
20 av CH. DOANE & co, 60 Poydras

SAINDOUX—30 barils en débarquement, à vendre par
20 av CH. DOANE & co, 60 Poydras

BILLETS du Trésor, à vendre par
19 a MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par
15 a BOUTIN, GALLY & Co. 79, rue Toulouse

MILLET—15 barils, en magasin et à vendre par
15av J. M. LAPEYRE.

PORC et Bœuf mess et primé, à vendre par
11 av HEWITT, HEMAN & Co. 66 Camp

PRUNES de premier choix, à vendre par
10 av JORDY & BRASIER, 69, Royale

GRAISSE et Beurre—50 barillets, à vendre par
11 a CH. DOANE & Co. 60 Poydras

TABAC—400 caisses de la Virginie à vendre par
24 mars WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par
13 mars O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée

ETOUPE—200 balles de Russie, à vendre par
13 mars O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par
8 mars W. A. RYAN, 46, Chartres

CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par
28 mars PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par
7 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par
24 m W A RYAN, 46 Chartres

TABAC manufacturé—50 caisses à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

CORDE—40 rouleaux du Kentucky à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par
11 a CH. DOANE & co. 60 Poydras

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par
11 a CH. DOANE & Co. 60 Poydras

HUILE de tanneurs—12 barils en bon état, à vendre par
11 av ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CHAPEAUX gris—40 chapeaux large bords, à vendre par
10 a LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres.

BŒUF—100 barils prime de New York, à vendre par
12 av GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas

CAFE—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par
13 a WOOD & SIMMONS, 60, Magasins.

CAFE de la Havane, prime, à vendre par
11 av J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée

MORUE—100 caisses à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par
13 av J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par
13 av J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune

DRILLS en toile de mode, à vendre par
13 av A. GORDON, WYLIE & Co.

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par
6 av J ALBERT, 22 St Louis

CHAUX DE THOMASTON—600 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par
10 av G BEDFORD, 47, Commune

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu.—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par
10 av G BEDFORD, 47, Commune

SUCRE en barils—200 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par
4 av WOOD & SIMMONS, 60 Magasins

RIZ—100 barriques en débarquement de la goélette Julia, de Charleston, à vendre par
WIGGIN & DAVENPORT,
17 avril 53, Magasins

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par
J. ALBERT,
17 av 22, St. Louis

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Gerron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune 21 a

EAU-DE-VIES de Champagne de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par
10 mars JORDY & BRASIER, 69, Royale

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER,
10 mars 69, Royale

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET,
3 mars 80 Toulouse

CHAPEAUX DE PAILLE.
REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant, F. PERRET,
8 mars 80, rue Toulouse.

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre.
22 mai J D DENEGRE 16, Douane

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par
10 av J. D. DENEGRE, 16 Douane

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville,
9 caisses contenant 435 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 26 a

LE soussigné continuera toujours à fournir aux familles 10 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 12 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour deux piastres. J. E. LOREILHE,
1 mai Encoignure Royale et Douane

BALANCES patentées—Le soussigné a constamment en mains un assortiment complet de balances patentées de Stevens, pouvant peser de 600 à 3000 livres, avec fléaux, poids &c. ISAAC BRIDGE,
13 avril 76, Magasins

SUCRE raffiné de Boston—400 caisses et barils à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
2 mai 40 Gravier

ESPRIT de Thérébentine—20 barils de Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
2 mai 40 Gravier

WHISKEY—10 barils Monongahela très vieux et supérieur, à vendre par JOHN R. SHAW & Co
2 mai 24 Poydras

BLANC de baleine—20 caisses excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
2 mai 24, Poydras

TABAC manufacturé—226 caisses différentes marques, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
2 mai 24, Poydras

FARINE—61 barils en débarquement du steamer Benj Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
2 mai 45, Vieille Levée.

CHANGE sur Paris—Une traite de F1,000, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
5 mai 45, Vieille Levée.

BOTTES, Brodequins, &c.—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Pelonic, à vendre par
2 mai ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

100 caisses Vins fins, rouges, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co.
25 av—10 24 Bienville.

SUCRE—200 boucauts prime, sur une habitation à 27 milles au dessous de la ville, à vendre par
29 a A GORDON, WYLIE & co, 57 Bienville

BARILS pour melasse—100 jeux de trois chaque, en débarquement du brick Hokomok et à vendre par ROBERTS & HALL,
29 avril 75, Magasins.

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

FARINE—200 barils en débarquement de steamboat Congrès, à vendre par HARTWELL & KIDDER,
29 avril 44, Poydras

CIGARES de la Havane—80,000 Cigares de différentes description, à vendre par
29 a A DURAND, Conti, No 7

SEL DE TABLE—13 caisses à vendre par PRICE & FROST,
29 avril 90, Poydras.

GRAISSE—150 barillets et 90 barils en débarquement du steamer Vaxoo, à vendre par PRICE & FROST,
29 avril 90, Poydras.

PORC—150 barils M. O. et P. O. et 80 do pour habitation, à vendre par PRICE & FROST,
29 avril 90, Poydras.

EPICES—Piment, poivre, girofles muscade, cosse, poivre de Cayenne, moutarde, &c. portion moulue, en magasin et à vendre par
29 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins

CHAPEAUX—300 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co,
10, Magasins.

CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co,
29 av 10, Magasins.

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
29 a 47, Poydras.

SEL—2600 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Metoka, par
27 av T. & S TOBY & BOGERT, 70 Camp

SAINDOUX—112 barils et demi do, et 92 barillets, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
26 av 45 Vieille Levée

TABAC—10 boites manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
26 av 45 Vieille Levée

FARINE—600 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
26 av 45 Vieille Levée

FLANELLE électorale, de qualité supérieure, à vendre par
9 a WM PREHN, 46, Douane

BLANC de Plomb—New York et Saugesties, en magasin, à vendre par
6 av WM PREHN, 46, Douanes

JUS de Groseilles framboise, de Badin, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE,
1 av Encoignure Royale et Douane

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Tagliani, venant du Havre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE,
4 a Encoig. Royale et Douane.

ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par
8 a ROBERTS & HALL, 75 Magasins

TOILE de Russie—9 balles, à vendre
19 a TUFTS & HOBARD,
20 Douane

CLOUS 300 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBARD,
20 Douane

BEURRE—25 fréquins de Goshen, en débarquement et à vendre par
25 av GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas

PLOMB—10 boites plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
26 av 45 Vieille Levee

CAFE DE JAVA—40 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
26 avril ROBERTS & HALL, 75, Magasins

SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
26 avril ROBERTS & HALL, 75, Magasins

BEURRE DE GOSHEN—17 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBARD,
26 avril 20, Douane

PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis à vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE,
27 a 97 Camp

BOUCAUTS pour melasse—25 aide nouveaux, trois en Chaque, fabriqués au Connecticut, et 150 vieux, en débarquement du navire Orléans et à vendre par
26 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S TOBY & BOGERT,
26 a 70 Camp

BOTTES, souliers et brodequins—100 caisses en débarquement de la barque Chester, à vendre par
A F DUNBAR & co, 10 Douane

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par WM. PREHN, 46 Douane
25 av

200 caisses vrai Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co.
25 av—10 24 Bienville.

MOUSSELINES suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & co,
25 avril—10 fois 24, Bienville.

CONSERVES assorties de Jos Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 avril—10 24, Bienville.

ANISETTE de Bordeaux—400 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 avril—10 24 Bienville.

RHUM de la Jamaïque—3 pipes très vieux et bon, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 a—10 24, Bienville.

SARDINES à l'huile—1000 boites de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 a—10 24, Bienville.

DAMEJEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 a—10 24, Bienville.

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou du Chili, à vendre par J ALBERT,
5 avril 22, rue St. Louis

OUTILS français blancs et couleurs assorties, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT,
5 avril 22, St. Louis

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22, rue St. Louis
6 av

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J ALBERT,
6 av 22, St. Louis

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux,
50 barriques vin rouge.
6 a CHS. DUFOUR.

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par
8 ma A. F. DUNBAR & Co, 10, Douane

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par
8 ma R. D. BLOSSMANN, 86, Bienville

POIVRE de Cayenne—90 caisses 6 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF,
3 mars 60, Camp.

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux etc. en magasin et à vendre par W. A RYAN,
21 mars 46, Chartres

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par WM. A. RYAN,
8 mars 46, Magasins

CIMENT hydraulique—100 barils dernièrement reçus à vendre par
21 mars GEORGE BEDFORD, 47, Commune

PLATRE de Paris—60 barils en débarquement, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par
21 mars GEORGE BEDFORD, 47, Commune

CHAUX de Thomaston—400 barriques en bon ordre et en débarquement, à vendre par
23 a GEO. BEDFORD, 47, Commune.

TABAC à chiquer—100 caisses tabac Honey Dew, de Laughorn & Amistead, de James River; 150 caisses tabac manufacturé du Missouri et du Kentucky, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.
11 av 24, Poydras

CAFE—34 sacs de la Havane, reçus par le brick Uncas et à vendre par
17 a HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

BATEAUX à quille à vendre—Les bateaux à quille, HARRISON & TYLER, à vendre, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Julia ou à
17 a HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp

BOUCHONS—4 balles bouchons fins et surfins assortis, en sacs de 500 et de 100, à vendre par
11 a J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

BACON—17 barils, article très supérieur, dernièrement reçu et à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
17 av 53, Magasins

BOTTES, souliers et brodequins en débarquement de la barque Ten Brothers, à vendre par
17 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

ON demande deux moulins à sucre, perpendiculaires, de la fabrique de Liverpool, de 20 à 21 pouces de diamètre. S'adresser à FOLLAIN & BELLOCQ,
19 avril No. 20, rue St. Louis.

MAQUEREAUX—100 barils Nos. 1 et 3, et 440 1/2, 1/4 et 1/8 barils No 1, à vendre par
18 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

GLACE—La cargaison du brick Mazeppa, se composant d'environ 275 tonneaux actuellement sur la levée, à vendre par WOOD & SIMMONS,
19 a 60, Magasins

MARCHANDISES du pays—En magasin, à vendre par TUFTS & HOBARD,
19 a 20 Douane

BOTTES, Souliers et Brodequins—20 caisses reçues par le brick Toronto, à vendre par R. G. HOBBS 19, Douane.
13 av

RESINE—100 barils qualité supérieure en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs, par T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp
18 av

WHISKEY—115 barils rectifié, en débarquement des steamer Mount-Vernon et Empress, à vendre par
8 a HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

TOILE—Platilles et Bretagnes allemandes et irlandaises, et créas allemand, à vendre par
16 av A. GORDON, WYLIE & Co.

BRODEQUINS de Russie—180 caisses, en magasin et à vendre par R. G. HOBBS,
13 av 13, Douane.

CHAPEAUX de palmier—20 caisses, reçues par le brick Ottowa, à vendre par R. G. HOBBS,
13 av 13, Douane.

MUSCADE—Prime Gouvernement, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co,
6 av 47, Bienville

FICELLE d'Emballage—100 barils, qualité supérieure, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
1 mai 36, Poydras.

AVIS.

LES capitaines de navire et les passagers allant en Europe trouveront toujours chez le soussigné un assortiment général d'articles de leur choix pour provisions de mer, à des prix réduits.
J. E. LOREILHE,
3 mai Encoignure Royale et Douane.

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J. W. STANTON & co.
24 av Encoignure Magasin et Lafayette

CHEMISES—6 caisses en toile rayée grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE,
24 av 76, Magasins

BRODEQUINS—16 caisses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par
21 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

BOUCAUTS pour melasse—117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 44 vieux, en débarquement du navire Rienzi et à vendre par ROBERTS & HALL,
21 avril 75, Magasins

OUTILS mécaniques—Tels que: scies de différentes descriptions, ciseaux, planes, Gouges, jeux de marteaux, casse têtes, haches, &c. à vendre en magasin par
20 a W. A. RYAN, 46, Chartres.

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verroux, targettes, clous, &c. à vendre par
20 a W. A. RYAN, 46, Chartres.

INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations, tels que: rateaux, houes, bêches chaînes, moulins à mais, coins, scies, marteaux, clous de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 a

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN,
20 avril 46, Chartres

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New-York, Philadelphie et Baltimore. SCHULTZ, HADDEN & LEACH,
21 avril 36, Poydras

LANGUES de Buffalo et de bœufs, salaisons françaises et américaines, Capres (en caisses rien que capres), à vendre par VALETON FRERES,
16 av No. 92, St. Charles, sous le Verandah.

CHAMPAGNE—Première qualité, (marque de la clef et de la couronne) garanti en parfait ordre, à vendre par VALETON FRERES,
13 av No. 92, St. Charles, sous le Verandah

CHAUX de Thomaston, ciment hydraulic, platre de Paris briques à feu. Le tout de première qualité, à vendre en lots au gré des acheteurs par
20 a G. BEDFORD, 47. Commune.

VINAIGRE—100 barils Vinaigre, en débarquement du brick Amerika, de Bordeaux, et à vendre par
11 av AUG. MOLIER, 80, St. Louis.

UN moulin à grains vertical patenté, de Miller et Twogood, à vendre par
21 a HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile d'olive, 100 do. en demi bouteilles, à vendre en débarquement de l'Orozimbo, par LOISON & SILVESTRE,
20 av 36 rue de Chartres

FIGUES de Smyrne en tambours de 8 à 12 livres, à vendre par J. E. LOREILHE,
21 Encoignure Royale et Douane

VERMICELLI et Macaroni, reçu tout récemment par caisses et demi-caisses, en magasin et à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

EAU de Seltz naturelle, nouvellement reçue et à vendre par J. E. LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES à l'eau-de-vie de Champion, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES de Tours par boites de 5 livres de de Bordeaux en Jarres, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

MOUTARDE de Maille—Quelques douzaines de nouvelle importation, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

SALAISONS assorties de Marseille, à vendre chez J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

CAFE de Rio—6 500 sacs en débarquement du navire Paris, venant directement de Rio de Janeiro, à vendre par OEO. GREEN & BROTH
21 a 18 Gravier

GRAISSE—90 barils, 7 1/2 do et 92 barillets en débarquement du navire Alex Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
21 a 45 Vieille Levée

CLOUS—370 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Josephine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
21 a 45 Vieille Levée

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article.
24 av CASTAING & LOMBARD, 58 Conti

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD,
26 av 58 Conti

PORC, BŒUF &c.—61 barils porc et 4 boucauts et 1 boite bacon; 3 barils bœuf; 46 barillets, 20 demi barils et 3 barils saindoux, 10 barillets beurre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
26 av 45 Vieille Levée

BOTTES, Souliers et Brodequins—210 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Wash, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par
8 mai A. F. DUNBAR & Co. 10, Douane

MARCHANDISES du Pays—100 balles toile écrue, Lawrence, 27 pouces, à vendre par
11 av TUFTS & HOBARD, 20 Douane

GENIEVRE de Hollande—Marque estimée, importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co,
6 av 47, Bienville.

CERCLES EN FER anglais de 1 à 4 pouces, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co,
47, Bienville

CORDE d'emballage—50 rouleaux du Missouri, à vendre par CH. DOANE & Co.
11 a 60 Poydras.

TOILE allemande pour emballer le coton, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co,
6 av 47, Bienville.

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment blanches dernièrement reçues et à vendre en magasin, par Wm. PREHN, 46 Douane

COTONNADE dernièrement reçue, à vendre en magasin, par Wm. PREHN, 46 Douane
8 av

A VENDRE par les soussignés—10 balles Salsepareille 300 quintaux bois de fustic, 1re qualité.
CAPDEVIELLE & CUCULLU,
26 av 74 Vieille Levée

EN VENTE CHEZ LELIEVRE,
Encoignure Royale et Ste Anne, à prix réduits
CONCORDANCE entre les codes des 15 nations, y compris celui de la Louisiane, suivie des lois hypothécaires de Suède, Genève, Saint Gall, Wurtemberg, Fribourg, la Grèce, par M. Anthoine de Saint Joseph, 1 vol. grand in-4o.
Histoire de la marine française, par Eugène Sue, 5 v. in 8.
Œuvres de Lesage, 12 vol. in-8.
Œuvres de Lord Byron, 13 vol. in-8.
Livres de classe, de littérature, de sciences et de piété.
Fournitures de bureaux, articles de fantaisie. 26 a

LES soussignés sont agents pour la vente des Epingles ci-dessus. Ces épingles sont très supérieures à celles importées jusqu'ici, les pointes sont fines comme des pointes d'aiguilles et les têtes sont très solides, fondues dans le même pièce et adhérentes à l'épingle, et conséquemment ne pouvant jamais s'enlever. Ces épingles sont vendues par caisses. L'inventeur de ces épingles a reçu une médaille d'or à l'exposition américaine qui a eu lieu à New-York en octobre 1842.
PEET & MORTON, Agents,
6 mars No. 17, rue de Chartres

MOUSSELINES SUISSES—Reçu et à vendre par le soussigné, les marchandises suivantes:
Mousselines brodées en couleur et rayées do.
Do de en blanc,
Do de en plumetis.
Do damassées, brodées et à carreaux, en blanc, pour rideaux, mousselines unies, blanches et rayées, différentes qualités et largeurs, rideaux fonds, richement brodés en blanc.
Mousselines rayées et quadrillées en blanc pour rideaux et moustiquaires,
Ginghams, jaconats façon batiste.
Un grand assortiment de mouchoirs et imprimés sur mousselines, convenables pour les acheteurs de l'intérieur
31 janv F. PERRET, 80, Toulouse

MARCHANDISES sèches en débarquement et à vendre à bon marché par les soussignés:
Jaconnats et ginghams deuil et couleurs,
Batistes d'Ecosse assorties,
Ombrelles et marquises,
Arabies et listadoes,
Batistes blanches et de couleurs,
Mousselines blanches, brochées et à pois,
Et un grand assortiment de mouchoirs batiste et autres marchandises convenables pour la saison et le marché.
18 fév H. DEGOER & BIFFLARD,
30, Chartres

FOMAGES! FROMAGES!
FROMAGES de Neufchatel.
do de Hollande.
do de Gruyère.
do de forme ronde.
do de l'Ouest, à vendre par
J. E. LOREILHE,
16 av encoignure Royale et Douane.

MARCHANDISES SECHES.
PEET & MORTON,
No. 17, rue de Chartres, Nouvelle Orléans,
(Anciennement Peet & North)

ONT en mains et continuent à recevoir par les paquebots réguliers de New-York, Philadelphie et Boston, et directement des manufactures un grand assortiment complet de
MARCHANDISES SECHES NOUVELLES,
Consistant en partie des articles suivans, savoir:
1000 paires couvertures pour nègres, pesant 8 livres 1/2
100 balles coton épais pour nègres, article supérieur,
150 caisses calicos assortis, nouveaux dessins,
60 caisses coton blanc assorti,
4 caisses jeans du Kentucky,
80 caisses et balles kersey épais, pour nègres, flanelles, cotonnades de Harrison, de imitation flanelle, goldbroand, toile écrue, coutil à matelats, croisé, uni et rayé, denims bleu, draps grande largeur, noir, bleu et vert, casimirs français et anglais à la mode, cuirs rouge, Canevass pour tailleurs, serge noire de soie, toile à drape fil, toile d'Irlande, étoffes pour moustiquaires, mousseline unie et rayée, brodée pour draperie, toile de Russie, 4-4 7-4 9-4 et 10-4, linge de table damassé, ginghams uni de Earlton, de blanc et noir, de rayé à la mode, batiste de couleur, étoffes à carreaux pour tablier, ginghams, bon teint pour domestiques, de uni, toile écrue de Hollande, osnaburgs et burlaps, mouchoirs de madras, de de Verone, de uni, foulards à la mode, velours soie et coton, bombasine et bombazette, mérinos français, morceaux de couleur, soie et satiné noirs d'Italie, florence rose, bleu et vert, piqués de Marseille, Nappes, châles et écharpes à la mode, coutil à matelas, bas de coton, bleus, noirs et blancs, de de soie blancs et noirs, chaussettes chinées blanc et gris, chaussettes écrues, de mérinos tricotées, de de mérinos, de rouges tricotées pour enfans, bottes grecques, rubans de fil et coton, cordonnet de fil, corde et cordonnets de soie, jaconnats blanc, cordonnets de soie assorties, de bobines, dentelles fil et coton, coton en bobine de Taylor, Alexander Roberts et Ferrand, de couleurs assorties, fil patenté de Marshall, etc. liente qualité, assorti, bleu, noir, blanc et gris, gants de soie, blancs, noirs et de couleur, de rouge, bretelles élastique, de coton, flanelle de Canton, blanche et écrue, basin pour meubles, calicot rouge de Turquie, calicots pour meubles, linons imprimés, épingles, aiguilles, agraffes, tapis de table, tapis de fil, parties, soie, boutons, dentelles argent plaqué, soie à coudre, cordonnets noirs &c.
Les habitans, les marchands de la ville et de la campagne, et tous ceux qui désirent acheter à bon marché, et de bonnes marchandises, sont respectueusement invités à venir examiner notre stock de marchandises nouvelles avant de faire leurs achats ailleurs.
A vendre pour du COMPTANT.
PEET & MORTON,
1 mars 17, rue de Chartres

150 châssis blanc de baleine,
55 caisses fromage,
30 fréquins beurre Goshen,
50 sacs vieux café Java,
10 demi pipes vieux cognac.
20 caisses thé chinois—impérial, poudre à canon ou boite de 24 liv. Young Hyson,
[illegible]
6 barils tabac à chiquer de Mme. Miller,
200 tambours figues fraîches de Smyrne,
En débarquement et à vendre par
PETERS & MILLARD,
26 avril No 34 et 36 Vieille-Levée.

VINS, eaux de vie, &c.
30 pipes vin madère,
15 demi do do do
30 quarts do do do
20 do do do
10 do do do Oporto.
20 do do de Teneriffe.
20 douzaines vieux madère,
20 do de sherry, pâle
40 boucauts porter de Londres,
20 do bierre d'Ecosse,
en bouteilles
et demi bouteilles,
à vendre par PETERS & MILLARD,
26 avril No 34 et 36 Vieille Levée.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 8 MAI 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS.
HENRY CLAY.

Samedi dernier, dans l'après-midi, un cortège composé de soixante ou soixante-dix matelots, parcourait, musique en tête, les rues de la ville; un vieux marin portait une bannière sur laquelle étaient inscrits ces mots: *Quinze piastres par mois!* deux autres portaient le pavillon des Etats-Unis. Cette manifestation avait, à ce qu'il paraît, pour but de protester contre une réduction que l'on voulait faire subir à la paye des équipages des navires marchands de notre port.

VIRGINIE—Comme c'est l'ordinaire dans toutes les élections, les premiers retours sont pleins de contradictions qui ne font nullement connaître les résultats. On ne peut guères sauf quelques cas, faire autre chose que des conjectures. En dépit de la façon dont le district de Richmond a été composé, M. Botts qui devait être battu de plus de 300 voix, n'a eu qu'un désavantage de 40 voix: et l'on parle de contester la validité de l'élection de son adversaire. Les nouvelles, ou plutôt les rumeurs qui arrivent des autres comtés, sont presque toutes d'une nature également encourageante. L'an dernier, on se rappelle, la majorité des locofocos à la législature était de 40 voix, et cette année elle sera réduite de 14 ou 16, attendu que les whigs compteront à la représentation de l'Etat sept ou peut-être huit membres de plus.

Pour le congrès on pense que le district de Norfolk a élu Langhorne, celui d'Albemarle, Goggin; celui de Frédérick, Toler; celui d'Essex, Newton; et tous sont whigs. Quoiqu'il en soit les chances leur paraissent extrêmement favorables. La division de l'Etat qui devait tourner contre les whigs, paraît jusqu'à présent n'avoir pas fait grand bien à leurs adversaires. Jusqu'à présent les retours sont plus heureux que nous n'avions de droit de l'espérer.

Nous ne nous flattons certes pas du fol espoir d'emporter l'Etat; nous savons très bien que la législature restera encore locofoco; mais de toutes parts nous avons à constater des avantages sur lesquels nous ne comptions pas, et c'est du plus favorable augure pour l'année prochaine.

UN AUTRE VOL A MAIN ARMÉE.—Nos lecteurs se rappellent le vol à main armée qui eut lieu dernièrement dans les bureaux de la Compagnie "Western Insurance and Trust" de Columbus (Georgie). Eh! bien le même soir un vol dans le même genre fut commis dans le comté de Randolph, près de Cuthbert. Trois individus dont deux portent le nom de Lewis et le dernier celui de Hill, se noircirent la figure de façon à ressembler à des nègres, s'armèrent de mousquets et entrèrent de force dans la maison de M. Gregory que l'on savait avoir en ce moment en sa possession une certaine somme d'argent. Ils menacèrent de leurs mousquets le malheureux M. Gregory qui était seul et sans défense, et lui ordonnèrent de leur livrer son argent, s'il n'aimait mieux mourir. M. G. se rendit aux menaces et livra aux voleurs une somme de trois ou quatre cents piastres. Cependant durant cette étrange conférence, il les avait examinés avec soin, et malgré le patois nègre qu'ils s'efforçaient d'employer, malgré la couleur de leur visage et de leurs mains, il resta convaincu qu'il n'avait pas eu à faire à des nègres; bientôt ses soupçons acquirent de la consistance; ils prirent une direction et se fixèrent bientôt sur les trois individus nommés plus haut. Sur sa déposition, ces malfaiteurs furent arrêtés, avouèrent leur crime, rendirent l'argent et furent envoyés en prison. Nous ne serions pas étonnés de voir, au moment du jugement, la défense présenter ce brigandage comme une *mauvaise plaisanterie*; mais il faut espérer que le jury ferait justice d'un pareil système.

HAVANE—Le navire à vapeur *Alabama*, nous a apporté des journaux qui vont jusqu'au 2 courant. Ils offrent fort peu d'intérêt.

Les courses n'ont pas eu tout le succès que l'on pouvait espérer. On lit dans le *Diario* du 30 avril: "Le nombre des spectateurs de ce spectacle tout à la fois si beau et si utile diminue au lieu d'augmenter. Bien que le prix d'admission ait été réduit, que l'heure ait été changée, que les portes aient été ouvertes aux dames, en un mot bien qu'on ait offert tous les appâts possibles à la curiosité, la foule ne s'est pas montrée fidèle." Les journaux donnent quelques détails sur les courses elles-mêmes, et nous renvoyons ceux de nos lecteurs que cela intéresse, à la partie anglaise de notre feuille qui en donne un aperçu complet.

Le capitaine de la 5e compagnie des Cazadores d'Isabelle, jeune homme de 27 ans à peine, qui avait été renvoyé du service pour cause d'aliénation mentale, s'est suicidé, il y a quelques jours, en se tirant un coup de pistolet.

Les Ravels sont à la Havane, c'est dire qu'ils y font de l'argent. C'est le seul spectacle dont on ne se lasse point.

LUCIA DI LAMMERMOOR.—La seconde représentation de cet opéra a été l'occasion d'un nouveau succès pour Mme Castellan; et ce succès a été plus brillant et plus mérité encore que la première fois. Nous sommes convaincus que ce soir *Lucia* remplira encore la salle de l'American.

BONNE NOUVELLE!—Le premier basson du Théâtre d'Orléans, M. Lacroix, dont les amateurs ont déjà pu apprécier le beau talent, donnera cette semaine un concert qui ne manquera pas d'exciter un vif intérêt. M. Lacroix sera secondé par quelques uns des artistes du Théâtre d'Orléans; il a obtenu aussi le généreux concours de Mme. Castellan qui ne se contente pas d'être une grande cantatrice, et qui est en même tems une femme pleine de cœur. Elle s'est empressée avec une grace charmante de venir à l'aide d'un artiste et d'un compatriote: elle chantera, dit-on, la grande cavatine de *Beatrice di Tenda*. Elle est doublement assurée d'être accueillie par les plus vifs applaudissemens.

MM. BOHRER et RAKEMAN ont donné vendredi soir leur dernier concert, et bien que les dames n'y fussent pas en nombre aussi considérable qu'on eut pu l'espérer, le public présentait cependant encore un aspect fort brillant. Les deux artistes ont été salués par les plus vifs applaudissemens: jamais peut-être M. Bohrer n'avait déployé plus de finesse, d'élégance, de coquetterie; jamais M. Rakeman n'avait montré autant d'animation et d'énergie. Nous avions grandement raison de dire dès sa première apparition, que ce jeune pianiste gagnerait singulièrement à être entendu. Tous ceux qui l'ont suivi et dans les concerts publics et dans les réunions particulières, ont pris en grande estime ce talent si correct, si pur, si élégant, et dont le seul tort est de mépriser tout ce qui peut sentir le charlatanisme. Certes si M. Rakeman eut voulu être moins simple et moins réservé, son succès eut été bien plus universel; mais il a mieux aimé être artiste consciencieux dans toute l'acception de ce mot; il a mieux aimé jouer pour les pianistes et pour les vrais amateurs que pour une certaine portion du public qui n'aime que l'éclat. Son succès a été moins bruyant, mais il est plus sincère et plus solide. Le public du dernier concert a confirmé ce succès par les transports avec lesquels il a accueilli le morceau de Thalberg sur la prière de Moïse; il faut dire aussi que ce morceau a été admirablement exécuté: fureur de jeu, nuances bien ménagées, puissance de son, profondeur d'expression, rien n'a manqué à M. Rakeman. L'accueil qu'il a reçu, a été du reste une satisfaction bien douce pour ceux qui avaient apprécié d'avance M. Rakeman; on est si heureux de voir récompenser ainsi un artiste qu'on aime! M. Rakeman laissera ici des souvenirs et des regrets parmi tous ceux qui ont pu le connaître et savoir quelle parfaite modestie et quelle inépuisable complaisance il unit au talent le plus consciencieux.

L'ordre donné récemment par le Secrétaire de la Trésorerie pour interdire au public l'examen des manifestes de douane, soulève presque partout de vives réclamations. Le *Mercury* de Charleston se distingue par l'énergie avec laquelle il attaque cette mesure.

CRISE MINISTERIELLE.—On lit dans la *Tribune*, de New York, suivant les *on dit*, sur les remaniemens qui vont avoir lieu dans l'administration:

"M. WEBSTER (cela paraît définitivement arrêté) quitte le cabinet. L'*Aurora* prétend que sa place ne sera pas remplie dans ce moment et que le cabinet restera tel qu'il est jusqu'à nouvel ordre.—J. W. TYSON, de Philadelphie a été nommé contrôleur des affaires indiennes en remplacement de T. Hartley Crawford, destitué.—Le correspondant du *True Sun* annonce que S. B. ROWAN, l'ex-représentant du comté d'Oswego au Congrès et le seul locofoco qui ait voté pour l'Echiquier, sera nommé gouverneur de l'Iowa. Mais ceci a besoin de confirmation.—M. CUSHING est en ce moment dans ses foyers et paraît ne plus se soucier le moins du monde d'entrer dans le Cabinet. Il se décidera peut être à courir pour le Congrès.—On assure que Son Excellence de hasard cherche à se lancer du moitre en place de James Van Buskirk; il va faire une halte jusqu'à ce qu'il puisse trouver de franc Tylérisme. Cela doit étonner; [illegible] M. LEGARE, l'avocat-général, qui sera chargé de l'intérim du département d'Etat.—M. FLETCHER WEBSTER ira en Chine comme secrétaire de Légation.—M. EDWARD CURTIS sera, à ce qu'il paraît, mis de côté aussitôt que M. Webster sera parti. On lui a déjà conseillé officieusement de donner sa démission. M. SPENCER, le Secrétaire de la Trésorerie a maintenant la haute main dans le Cabinet; il aide de son mieux le Président dans ses tentatives pour ménager une alliance avec le parti locofoco.

Un journal à peu près neutre, qui regarde la retraite de M. Webster comme définitivement arrêtée, fait à ce sujet les réflexions suivantes:

"La retraite de M. Webster est l'effet et le signal d'une révolution qui va se compléter dans la marche du cabinet. Depuis le jour où les whigs, trompés dans quelques unes de leurs espérances, ont rompu avec M. Tyler en le déclarant traître et parjure, la politique du cabinet a été vacillante. Elle s'était rapproché du parti démocrate, sans faire alliance complète avec lui. Le cabinet se montrait locofoco par ses tendances, et restait whig par les hommes qui le composaient. M. Webster protestait de sa fidélité whig, et MM. Tyler et Spencer de leur fidélité démocrate. Il en résultait que l'administration, pour vouloir être de tous les partis, n'en était réellement d'aucun. Elle avait, pour serviteurs des hommes de toute croyance, pris dans tous les rangs, qui, par conséquent, ne lui prêtaient qu'un appui mercenaire, et n'avaient qu'une religion politique, celle de leurs salaires. M. Webster et Spencer étaient les représentans des deux tendances opposées qui luttaient dans le cabinet, et qui, ne pouvant se vaincre entièrement l'une l'autre, aboutissaient à l'immobilité, sous l'apparence de l'équilibre.

"Un pareil état de choses ne pouvait se prolonger sous peine d'un suicide stupide de la part de M. Tyler. Nous l'avons dit depuis long-temps; depuis longtemps, nous nous sommes étonnés qu'un homme, qui a donné autant de preuves de décision que M. Tyler, consentit à se soumettre à cette neutralisation politique, à jouer le rôle d'un président solivéau, n'ayant la force ni de se créer des amis ni de quitter ses ennemis. Cette force, M. Spencer paraît la lui avoir enfin communiquée. Il a demandé que le cabinet acceptât une couleur et qu'il eût avoir ou des amis ou des ennemis. Il a demandé de larges réformes faites, dans ce but, parmi les fonctionnaires dont le dévouement est douteux. M. Webster se serait opposé à ces propositions d'épuration, et aurait exigé des engagemens relatifs au maintien du *statu quo*; ces engagemens ayant été refusés, il s'est retiré du cabinet où une autre influence a pris le pas sur la sienne.

"..........Nous regardons comme heureuse pour M. Tyler l'honorable résolution qu'a prise M. Webster. Comme conseiller, ce ministre était d'une valeur sans seconde. Mais tout le secours qu'il apportait honnêtement, si nous pouvons nous exprimer ainsi, à l'administration de M. Tyler, il le détruisait politiquement. M. Webster était le seul obstacle au rapprochement que tout commandait M. Tyler d'opérer entre lui et les démocrates. Le passé de M. Webster est whig, son avenir l'est aussi, et cet avenir est de trop grande portée pour qu'il pût le sacrifier à celui de M. Tyler. Aujourd'hui, chacun d'eux peut marcher dans sa voie, et nous croyons que ce divorce sera également profitable à tous deux. Il leur sera un titre auprès des deux partis dans le giron desquels ils aspirent à rentrer. Après s'être servis par leur union, ces deux chefs politiques se serviront encore par leur discorde.

UNE DISTRACTION FINANCIERE.—On annonce que M. T. L. Smith, register du Trésor fédéral, a émis environ quatre cent mille dollars de *Bons* au-delà du montant autorisé par la loi, avant de reconnaître son erreur.

AFFAIRE DE JESSE HOYT.—Les poursuites exercées par le gouvernement des Etats-Unis contre Jesse Hoyt, ex-collecteur du port de New-York, ont été couronnées de succès. Le 28 du mois dernier, le jury a condamné le défendeur à payer aux Etats-Unis une somme de $220,837, c'est à dire à peu de chose près le montant des réclamations.

UN HEUREUX DESERTEUR.—Un simple soldat anglais, enfermé dans la prison de New-Bayley comme prévenu de désertion, s'est trouvé tout d'un coup l'héritier d'une petite fortune de £100,000. Voyez l'effet magique de cette fortune inespérée: Joseph Fitcroft, c'est le nom de l'heureux mortel, a été sur le champ mis en liberté pour entrer en possession de son héritage, qui se compose de £60,000 en espèces et de £40,000 en propriétés foncières.

LE SOMERS.—La fatalité semble s'attacher au brick Somers, le 27 du mois dernier, pendant que l'on disait un salut en mémoire du commodore Porter, mort récemment à Constantinople, un des matelots, George Taylor, a eu le bras emporté.

SHIPMAN.—Cet agent infidèle des courtiers de New-York, a passé à Terrehaute, Indiana, le 22 du mois dernier. Il y a acheté un cheval, le marché a été conclu rondement et presque sans parler. Shipman a payé en or; puis il a fait aussi l'acquisition d'une selle qu'il a également payée en or. Il est ensuite parti et s'est dirigé vers l'Illinois où il va, dit-il, voyager pendant quelque tems.

ENCORE LA COMETE.—Le *Brunswicker* (Maine) renferme le paragraphe suivant: "Durant ces derniers jours, quelques personnes ont observé près du soleil un corps lumineux, que l'on pouvait distinguer à l'aide d'un verre noirci. Ne serait-ce pas encore la comète? Ne serait-ce pas le noyau de cet astre? Nous voudrions savoir si ce phénomène a été observé dans d'autres villes.

Une nouvelle spéculation.—Dernièrement à New-York, un individu fit annoncer dans les journaux, l'arrivée de la barque Sicilienne *Anonyma*, avec une cargaison de fruits. Ce n'était là qu'une fable, mais notre industriel espérait que la nouvelle de cet arrivage ferait baisser le prix des fruits et qu'il en pourrait en profiter. Nous ne savons pas si sa spéculation a réussi.

UN REPAS HOMERIQUE.

Lorsqu'il y a quelques jours le bruit s'est répandu, dit le journal de Rouen, qu'à l'occasion de l'achèvement du Tunnel de Fourville l'entrepreneur de ce tunnel devait donner à tous ses ouvriers un repas dans lequel serait servi un bœuf tout entier, bien des gens regardaient cette nouvelle comme une plaisanterie de carnaval. Rien cependant n'était plus réel, et la fête annoncée a eu lieu samedi. Le bœuf, auquel on avait laissé ses membres, sa tête et même ses cornes, a été mis à la broche vendredi, à neuf heures du soir; pour le faire cuire. Cet animal énorme (il pesait 450 kilogrammes et avait coûté 750 fr.) était suspendu en l'air au moyen d'une chaîne attachée à chacun des bouts de la broche et fixée au haut d'un cabestan. Sur les côtés on avait entassé des briques sur lesquelles on avait étagé des rails: c'est là que brûlait le charbon de terre; au-dessous une immense lèchefrite, composée de larges plaques de fer battu. La broche était tournée au moyen d'une manivelle, et des cuisiniers avec des poëles à frire arrosaient incessamment le gigantesque rôti. Non loin de là une autre cheminée avait été construite; on y remarquait de nombreux chaudrons remplis de pommes de terre.

A une heure et demie, le bœuf était cuit à point. On a amené un wagon auprès de la cuisine improvisée, le cabestan s'est incliné, et l'animal a été majestueusement déposé sur cette table de nouvelle espèce. Le cortège des ouvriers, à la tête duquel on remarquait M. Meek, ingénieur du tunnel; M. Edouard Jones, entrepreneur, et Smith, inspecteur du pont d'Oissel, s'est alors dirigé vers le tunnel. Devant le wagon, des musiciens venus de Saint-Aubin jouaient une marche triomphale.

Le wagon s'est arrêté sous le tunnel, à l'entrée duquel on avait dressé de longues tables destinées à 250 ouvriers. Un peu plus loin s'élevait une estrade où un repas splendide allait être offert par M. Edouard Jones à diverses personnes de Rouen. Des invités, parmi lesquels on remarquait MM. les colonel et lieutenant-colonel et du 1er. léger, plusieurs officiers de ce régiment et beaucoup de dames, étaient au nombre de soixante dix.

A deux heures, quatre garçons bouchers sont montés sur le wagon et sont mis en devoir de dépecer le bœuf; l'opération a duré une heure.

Pendant ce repas vraiment original et qui a été arrosé de cinq grands tonneaux de bière, la musique de Saint-Aubin et la fanfare du 1er. léger, venue de Rouen en wagon traîné par des chevaux, faisaient retentir de leurs airs joyeux les magnifiques voûtes du tunnel, éclairées dans toute leur longueur (430 mètres) par des réverbères.

Le dîner fini, les convives se sont avancés sous le tunnel, où l'on avait élevé un orchestre, et des quadrilles se sont aussitôt formés. Mais l'affluence des curieux venus de Rouen et des environs de Tourville était telle qu'on a dû quitter la place pour aller danser en plein air.

La fête s'est passée dans le plus grand ordre, et tous se sont retirés émerveillés de la [illegible] du spectacle qu'offrent les travaux, et touchés de la réception cordiale que leur avait faite M. Jones.

VARIETES.

LA COMETE EN EUROPE.

Nous avons donné avec nos premières nouvelles les quelques renseignemens donnés par M. Arago sur la comète. Voici d'autres détails qui ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs.

La supposition la plus piquante qui ait été faite à propos de cet astre errant est celle de M. Plantamour, astronome de Genève, dont les observations tendent à faire croire que cette comète à longue queue s'est tellement approchée du soleil qu'elle a dû se plonger en partie dans son atmosphère lumineuse. D'après cela, les personnes qui persistent, en dépit de tous les raisonnemens de astronomes, à attribuer aux comètes la chaleur interne qui se fait quelquefois sentir lors de leur apparition, auront beau jeu cette année pour expliquer la température remarquable dont nous jouissons. M. Arago aura bien de la peine à détruire ce préjugé, contre lequel il s'élève avec force aujourd'hui; et même il n'est pas bien sûr que l'on ne rendra pas la comète complice des catastrophes de la Guadeloupe. Le calcul donne pour la longueur de la queue l'énorme dimension de 63 millions de lieues, et la distance de cette comète au soleil n'est pas actuellement deux fois celle de la lune à la terre.

En remontant dans l'histoire, on trouve quelques apparitions de comètes ayant une certaine analogie avec celle-ci: mais, tout bien comparé, il n'est pas probable que la comète d'aujourd'hui ait été observée. Voici tout ce qu'on remarque à ce sujet: En 1702, une comète fut observée à Rome; elle parut également dans le mois de mars, elle avait une queue étroite comme la comète actuelle; on pense que cette comète de 1702 était la même que celle Cassini avait observé à Bologne en 1668. D'après cet astronome, celle observée en 1668 serait la même que celle dont parle Aristote, et qui aurait paru 373 avant J. C., elle aurait fait 60 révolutions de 34 ans chacune.

A ces détails nous joindrons ceux que M. Quetelet, directeur de l'Observatoire de Bruxelles, a publiés dans le *Moniteur Belge*:

"Depuis quelques jours les esprits sont très occupés d'un phénomène lumineux remarquable, qui s'est brusquement manifesté dans tout son éclat. Depuis le 17 au soir, on remarque à Bruxelles une bande lumineuse de 8 à 10 degrés de largeur, sur environ 70 à 80 de longueur, qui se montre dans le ciel en s'inclinant à l'horizon sous un angle de 30 à 40 degrés. Cette bande, dont la lumière est un peu plus claire que celle de la voie lactée, se dirige, au commencement de la nuit, vers le lieu qu'occupe le soleil au-dessous de l'horizon.

"Le même phénomène a été observé en France, en Allemagne et dans d'autres pays, et partout l'opinion générale l'attribue à une comète qui se serait soudainement montrée avec une queue immense.

"L'esprit frappé par ce spectacle, on ne s'est peut-être pas assez attaché à reconnaître quelques particularités qui l'accompagnent, et surtout cette lumière rougeâtre qui s'élève à l'occident bien au-delà de la constellation des Pleïades, et qui ressemblerait à la lumière d'une faible aurore boréale, si elle était dans une autre région du ciel.

"Quoi qu'il en soit, si ce que nous voyons est effectivement la queue d'une comète qui se soit montrée subitement à l'instant où l'astre passait au périhélie, nous saurons bientôt à quoi nous en tenir: les astronomes, prévenus, suivront sans doute ce nouvel astre au passage, quand il commencera à se dégager des rayons solaires. Nous avons, du reste, lieu de croire que le phénomène observé se complique par l'effet de la lumière zodiacale, plus fortement prononcée qu'elle ne l'est généralement dans nos climats.

"On sait que la lumière zodiacale, découverte vers le milieu du dix-septième siècle par le célèbre Dominique Cassini, se manifeste généralement avec le plus d'intensité aux époques des équinoxes. Quand elle se montre, c'est quelque temps après le coucher du soleil, à la fin de l'hiver ou au commencement du printemps, et avant le jour en automne. Elle occupe généralement un espace de 50 à 60 degrés de longueur depuis le soleil, vers lequel elle se dirige toujours, jusqu'à sa pointe; sa largeur à la partie la plus claire, est assez variable et de 8 à 9 degrés. Rien n'est plus facile, au jugement de Cassini et de Mairan, qui s'en est aussi beaucoup occupé, que de confondre la lumière zodiacale avec la queue d'une comète. Il est cependant une circonstance qui peut établir une différence entre ces deux phénomènes; voici comment Mairan en rend compte dans son *Traité de l'Aurore Boréale*, page 19:

"On peut avoir pris garde aussi, depuis quelques "années, que sa base (de la lumière zodiacale) est très "souvent confondue avec une espèce de nuage fumeux qui nous en dérobe la clarté; que ce nuage déborde plus ou moins au-delà, à droite et à gauche, "sur l'horizon, et qu'il est tout-à-fait semblable, par "sa couleur et par sa consistance apparente, au segment obscur qu'on a coutume de voir au-dessous de "l'arc lumineux de l'aurore boréale. L'aurore boréale "s'y mêle encore d'ordinaire en cette occasion, et fait "corps avec la lumière zodiacale, au-dessus du nuage "fumeux, en s'étendant vers le nord-ouest, et quelquefois jusqu'au nord et au-delà.

"Quoiqu'il en soit, s'il existe réellement une comète dont la traînée lumineuse que nous voyons soit la queue, le phénomène qui occupe le public est bien certainement complexe, et la lumière qui à l'occident, s'élève jusque par delà la constellation des Pleïades, appartient à la lumière zodiacale. D'après les dessins qui ont été pris, elle occupe exactement l'espace que lui assigne Mairan dans son Traité de l'Aurore boréale."

Le *Moniteur* belge du 26 mars publie encore la note suivante de M. Quetelet:

"La soirée d'hier a été très remarquable pour les amis des sciences. *Le ciel* était parfaitement pur; on a continué à voir la queue de la comète; mais il a été impossible d'apercevoir le noyau de l'astre, sans doute à cause des vapeurs et des nuages qui bordaient l'horizon. Aura-t-on été plus heureux ailleurs? La queue avait conservé la même étendue; mais elle était moins claire et s'était rapprochée de la constellation d'Orion.

"On a continué également à voir la lumière zodiacale, qui était peut-être *mieux prononcée encore* que les soirs précédens; elle s'étendait au delà des Pleïades. De faibles apparences d'aurore boréale se joignaient à ces phénomènes, et persistèrent encore longtemps après que la queue de la comète eut cessé d'être visible.

Enfin, d'après les renseignemens pris à l'Observatoire royal, vers sept heures 55 minutes, un très beau météore, d'un éclat rougeâtre et laissant après lui une traînée lumineuse, s'est montré entre la constellation d'Orion et des Gemeaux, en se dirigeant du nord au sud. Il a été suivi de quelques étoiles filantes qui marchaient dans la même direction.

"La comète qui a été signalée depuis quelques jours sur notre horizon, a aussi été aperçue à Iéna, où l'on en a parfaitement reconnu le noyau. La même chose a eu lieu à Munich, où M. Gruithuisen a également vu d'une manière très distincte le noyau de l'astre, mais seulement jusqu'à sept heures. M. Gruithuisen, qui passe pour être très compétent en ces matières, croit que si la comète ne se rapproche pas du soleil, et que si elle se dégage des rayons qu'il se projette, on en apercevra le noyau et la queue dans toute sa longueur. Il pense aussi qu'elle surpassera en étendue celle de 1680, qui ne mesurait pas moins de 60 degrés."

Et enfin voici les considérations plus ou moins hasardées que nous recueillons dans le *Times* du 25 mars:

"M. J. South, de l'Observatoire de Kensington, écrit le 24 mars à dix heures et demie du soir, que la comète est beaucoup moins brillante; il communique une lettre de M. Cooper, datée de Nice maritime le 16 mars. Ce dernier, avec un plus fort télescope, a trouvé que la lumière du noyau était moins concentrée qu'elle ne lui avait paru avec un plus petit télescope. Une autre lettre de M. Cooper, de Nice, le 17 mars, porte ce qui suit: "Je puis, à l'aide de mon télescope pourvu d'un micromètre, deviner la place du noyau de la comète, à deux heures trente minutes d'ascension directe en déclinant de quinze degrés du sud. Le mouvement géométrique étant direct et non rétrograde, comme je l'avais cru et quand il gagne en déclinant, vous la verrez bientôt à l'Observatoire de Greenwich."

Le *Times* contient aussi la communication suivante:

"Comme l'attention publique se trouve dirigée en ce moment vers la comète qui vient de nous apparaître, il peut être intéressant d'examiner un calcul qui semble démontrer que c'est par l'action de la comète de Halley que le déluge dont parle Moïse s'est accompli. On ne sait pourquoi le docteur Halley dit que la comète qui porte son nom ne reparaît qu'une fois tous les 575 ans et demi. Quoi qu'il en soit, prenant la révolution de comète comme le docteur Halley l'indique, on arrive à la période diluvienne et à la preuve de ce que nous lisons dans la Bible.

Voici les dates que donne la Bible.

Depuis la création jusqu'au déluge....	1655 années.
Du déluge à la naissance de J. Christ.	2349
Age du monde à la naissance de Jésus Christ....	4004
L'ère actuelle depuis la naissance de Jésus Christ....	1843
	5847
La comète qui apparut en 1680, et dont la révolution a eu lieu en 575 années 1/2, reviendra en l'an 2255 1/2, c'est-à-dire dans....	412 1/2
Au retour de la comète l'âge du monde sera....	6260 1/2

"Noé entra dans l'arche le 17e jour du second mois, lorsque les fontaines de grande profondeur furent taries; il plut pendant 40 jours. Les eaux restèrent sur la terre 150 jours, et le 17e jour du 17e mois l'arche s'arrêta sur le mont Ararat. Cela fait cinq mois. Le 27e jour du 2e mois de l'année suivante, la terre fut assez sèche pour que Noé descendit de l'arche. Cela fait 12 mois et 10 jours depuis le commencement du déluge.

"En calculant rétrospectivement 7 révolutions de la comète, depuis l'année 1680 qu'on l'a vue pour la dernière fois, nous revenons à l'année 2349 avant J.-C., année du déluge.

Du déluge à la naissance de J.-C....	2349 années.
De la naissance de Jésus-Christ à l'année où la comète a été vue pour la dernière fois....	1680
	4029
La révolution de la comète se faisant en 575 années 1/2, si l'on multiplie ce nombre par sept révolutions, on aura....	4028 1/2
On doit ajouter à ce nombre une demi-année pour l'espace de temps pris par le déluge....	1/2
	4029

"Il est donc probable que le déluge fut occasionné par une comète, et par celle-ci. Le docteur Halley attribue le déluge au rapprochement d'une comète de la terre; et Whiston, dans son ouvrage *New Theory of the Earth*, démontre par beaucoup de faits, qu'une comète descendant sur le plan de l'écliptique vers l'époque du périhélie, passa juste près de la terre le premier jour du déluge." Dr. AL. DONNA.

CANDIDAT
Pour Sénateur de la Paroisse Jefferson
F. FAUSTIN FORTIER.

L'attention du public est appelée à la vente des livres et articles de bureaux de Benj. Levy, qui commencera ce matin à 10 heures, et aussi de bal du magasin situé à l'encoignure des rues Camp et Gravier, qui sera adjugé jeudi matin à 10 heures.

La vente durera de 10 heures du matin à 2 de l'après-midi, tous les jours jusqu'à terminaison. Les acheteurs sont prévenus que les livres leur seront délivrés depuis 4 heures et demie jusqu'à 6 du soir; et les livres qui n'auront pas été enlevés le jour de la vente seront remis à l'enchère le jour suivant, au commencement de la criée.

A LOUER, en prenant un bail pour trois ans, une jolie résidence de campagne située sur le chemin du Bayou St. Jean, à un petit mille du centre de la ville; un lot de terre de 150 pieds face à la rue du Bayou St. Jean, sur trois arpens de profondeur, sur lequel il y a une belle maison, cuisine, chambres à domestiques, écuries, poulaillers, &c. S'adresser à
L. GARNIER,
29 fev rue Royale, No. 161.

A LOUER—Un grand magasin à trois étages, No. 11, rue de Chartres, entre celles du Canal et de la Douane, actuellement occupé par MM. Hyde & Brothers, comme magasin de marchandises sèches. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser sur les lieux, ou à
15 janv F. DE LIZARDI & Co, 28, Bienville

A LOUER, présentement à des prix modérés, un vaste Magasin qui pourra être divisé, situé rue de Chartres, No 47, entre les rues Douane et Bienville, dernièrement occupé par MM. de Goer et Biffard, avec un grand Magasin à trois étages dans le fond et une arrière cour dans laquelle il y a un hangar. On louera en totalité ou par partie. S'adresser à Mr. Dr. Blanchard, encoignure des rues St. Louis et Bourbon.
18 mars